

LA BASE
SOUS-MARINE

Communiqué de presse

Paolo Delle Monache

SCULPTEUR

Benoit Felici

RÉALISATEUR

FRAGMENTS

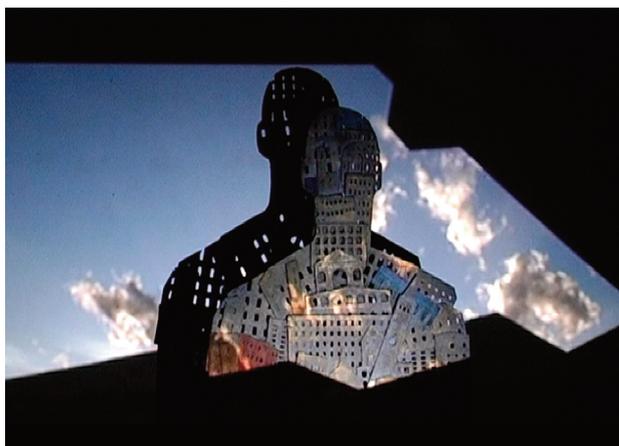
du 25 mars au 27 avril 2014

bordeaux.fr



« C'est dans l'inachevé
qu'on laisse la vie s'installer. »

Vladimir Jankélévitch



© Paolo Delle Monache / Benoit Felici

Dialogue autour du fragment

Le sculpteur **Paolo Delle Monache** et le réalisateur **Benoit Felici** se sont réunis autour de l'idée de l'inachevé fragmentaire comme source d'inspiration commune. Les sculptures de Paolo Delle Monache, associées ici aux vidéos de Benoit Felici, sont conçues comme des fragments.

Alors que les sculptures en bronze de Paolo Delle Monache mettent en relief des fragments de corps et d'architecture « il ne leur manque rien de nécessaire, on est devant elles comme devant un tout achevé ».

Benoit Felici a filmé les constructions inachevées de l'architecture italienne comme des présences morcelées d'urbanité. Il y a dans ces « ruines de l'inachevé » une certaine mémoire du présent. Elles nous racontent l'histoire d'un temps bloqué et fragmenté.

La Base sous-marine, elle aussi considérée comme une ruine, porteuse de souvenirs du passé est l'espace idéal pour cette rencontre artistique et contribuer à une réflexion sur le futur.



© Frédéric Deval

« Ces sculptures ne sont ni des monuments inachevés, ni des ruines. Elles se font écho les unes aux autres. Elles se présentent aujourd'hui comme une poétique du fragment, elle-même fragmentaire. Cette forme de poésie joue sur l'énigme de ces plaquettes qui, se joignent les unes aux autres, font semblant d'être des ruines - représentation d'ensembles déserts comme si le temps les avait détruits ou dépeuplés ; mais elles sont plutôt comme des éléments substituables les uns aux autres d'un jeu de construction qui peut aboutir à d'autres formes et même à une silhouette humaine. »

Marc Augé

Parcours de l'exposition : quelque part dans l'inachevé

Au gré de cette promenade à travers l'exposition, le visiteur est amené à tisser des liens entre les sculptures et les images que l'on pourrait croire éloignées les unes des autres au premier regard. Tout au long du parcours elles se rencontrent, s'entremêlent, se superposent pour explorer le « *non-finito* » cher au cœur des Italiens.

Que ce soit les fragments des sculptures ou ceux des bâtiments abandonnés ils témoignent d'une unité disparue ou qui n'a pas existé. Ils permettent au visiteur de rêver tout en l'invitant à méditer sur le rapport au temps et au temps à venir.



© Frédéric Deval

L'exposition s'ouvre avec la sculpture d'une tête couchée, un fragment essentiel du corps : la pensée, le rêve. Posée au sol, elle invite notre imagination à participer à un voyage dans les images animées des architectures italiennes inachevées et abandonnées, dont certaines dominent le paysage soit comme des arcs de triomphe soit comme des monuments du repentir.

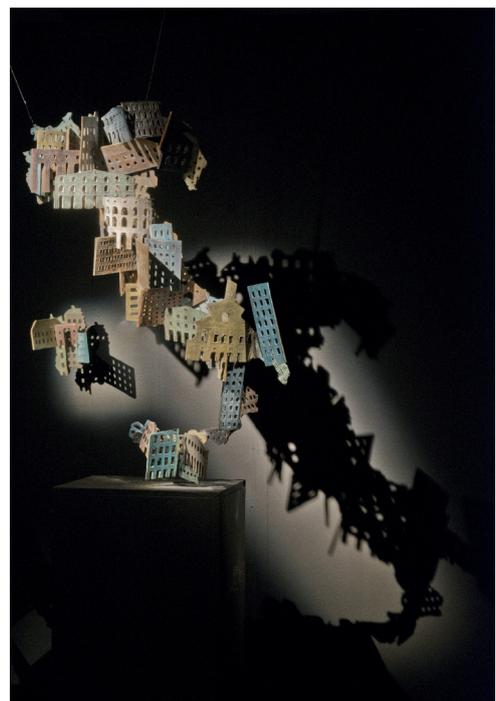
L'approche abordée par Paolo Delle Monache exposée dans la salle suivante avec *Italiana* et *100 % Made in Italy* illustre la force d'inspiration qu'évoque le territoire italien aux yeux du sculpteur.

La forme de l'Italie constitue ainsi une base dans plusieurs de ses travaux. Territoire modelé et remodelé par l'homme, elle devient une nouvelle échelle de création.

« J'éprouve de la sympathie pour cette forme considérée en tant que périmètre d'un terrain chargé à son tour de formes, de témoignages et qui circonscrit un territoire où l'homme a perpétuellement construit, détruit, reconstruit, transmis, vécu, un endroit pour fouiller et pour trouver... le sol italien apparaît comme un hybride avec son amas de constructions non finies : du sous sol effleurent des fragments archéologiques et au dessus du sol des édifices inachevés. »

Cette péninsule italienne apparaît dès lors à travers ses monuments caractéristiques, séculaires et religieux, ses façades semblables à des colisées ajourés, mystérieux comme des visages cachés.

On peut ainsi se demander si les ouvrages inachevés italiens, enfants naturels de l'archéologie industrielle des années 1960 que Benoît Felici nous montre, participent à ces assemblages *100 % Made in Italy*.



© Frédéric Deval

Un regard sur l'inachevé



© Frédéric Deval

L'exposition **Fragments** offre cette réflexion sur la présence des ruines et des constructions inachevées dans le paysage urbain italien.

Elle interroge les regards portés sur leur existence et les sentiments ressentis à leur égard.

Le film **Unfinished Italy** projeté dans son intégralité dans une des salles dévoile un paysage dévasté par une architecture inachevée, des constructions restées en état de chantier : stades sans public, hôpitaux sans patient, constructions tombées « en ruine » avant même d'avoir été terminées ; la fantaisie rivalise avec l'absurdité.

Les images de Benoit Felici nous montrent des « ruines qu'on ne veut pas, celles dont les habitants ont honte, mais qui font maintenant partie des paysages autant que des vestiges ».

Elles sont là, dans une éternelle attente d'inachèvement. Les habitants ont appris à vivre avec en reprenant petit à petit possession des lieux, tout comme la végétation.



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval

Entre anecdotes cocasses et beautés silencieuses, Benoit Felici nous dresse le portrait de ces lieux inaccomplis, fragmentés et des rêves déçus qu'ils inspiraient. Il nous invite également à les percevoir comme de fantastiques sources d'inspiration laissant certains rêveurs imaginer un nouvel avenir pour ces monuments endormis.

Un lieu, la Base sous-marine

La Base sous-marine est le lieu de prédilection pour accueillir l'exposition **Fragments**.

Elle a été construite sous le III^e Reich selon la « théorie de la valeur des ruines » d'Albert Speer selon laquelle toute construction devait être pensée et réalisée afin de se transformer en ruine multiséculaire.

Vestige de cette idéologie, la Base sous-marine s'impose aujourd'hui dans le paysage comme un patrimoine « par défaut ». Incarnation d'un souvenir douloureux, la tentation a été grande de la détruire.

Aujourd'hui, elle a perdu sa vocation militaire pour s'apparenter à un monument de fait immuable. Elle a trouvé sa place dans le quartier de Bacalan et dans la ville de Bordeaux.

Comme les inachevés italiens, elle alimente désormais l'imagination des rêveurs d'urbanité inusuelle, suscite étonnement et inspiration.

Son image, projetée au dessus d'un visage sculpté par Paolo Delle Monache clôture ainsi l'exposition **Fragments**.



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval

Une exposition surprenante et inhabituelle a la Base sous-marine !

Paolo Delle Monache est né à Rome en 1969. Il enseigne la sculpture à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne. En 1993 il a remporté le premier prix de sculpture HC Andersen de l'Accadémie Nationale de San Luca de Rome. Plusieurs expositions lui ont été consacrées comme l'exposition « Ex Volto » au Musée Barracco de Rome ou encore l'exposition Reperti ultimi à la Galerie Estense de Modène.

Benoit Felici est un réalisateur franco-italien né en 1984 en France. Ayant étudié à l'école Zelig spécialisée dans les documentaires cinématographiques, il a depuis réalisé plusieurs films dont *Unfinished Italy* qui a remporté 15 prix internationaux (mention spéciale attribuée par le Centre national du court métrage italien en 2011).

L'exposition présentée à la Base sous-marine **du 25 mars au 27 avril 2014** est le fruit d'une nouvelle collaboration entre Paolo Delle Monache et Benoit Felici après leur exposition « Non finito / Infinito » à Rome, au musée des thermes antiques de Dioclétien.

.....

Informations

Entrée libre du mardi au dimanche, de 13 h 30 à 19 h

Fermé les lundis et jours fériés

Contacts presse

Base sous-marine : Adélaïde Sieber (T. 05.56.11.11.50) • a.sieber@mairie-bordeaux.fr

Mairie de Bordeaux : service de presse, Maryvonne Fruauff (T. 05.56.10.20.46)

Base sous-marine

Boulevard Alfred Daney 33 300 Bordeaux

T. 05.56.11.11.50 • bases-sous-marine@mairie-bordeaux.fr

bordeaux.fr



Visuels libres de droits pour la presse

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition uniquement et pendant la durée de celle-ci. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage. La publication de ces visuels est exonérée de redevance d'utilisation à hauteur de 5 images maximum par support. Les crédits afférents à ces visuels sont indiqués pour chaque image.

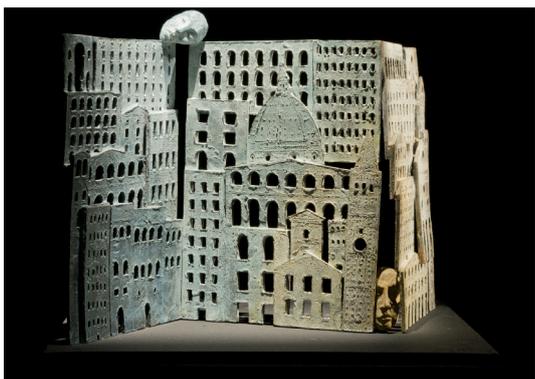
Ces visuels vous seront transmis sur demande par mail à Adélaïde Sieber : a.sieber@mairie-bordeaux.fr



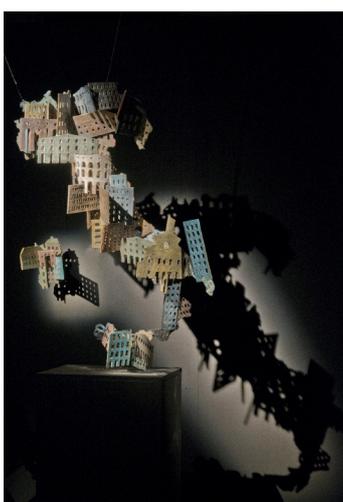
© Paolo Delle Monache / Benoit Felici



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval



© Frédéric Deval